

Claire Jondeau et Michel Binet ont réalisé 2 communications « Faire-acte-de-communauté » et « Passer le seuil du domicile et des autres territoires du moi : Rites de passage et micro-éthicités des interactions humaines dans le travail social et dans le conseil en économie sociale familiale. »

au Colloque International GIS Hybrida-IS 2025 à Fribourg – Suisse



Dilemmes et travail social : pour une herméneutique de l'éthique - Séance 1

Responsables : Claude Bovay, Simone Romagnoli, Oriana Brückler

Contributions :

- Oriana Brückler, Qu'est-ce qui fait dilemme ? Compte-rendu de séances de philosophie pratique
- Erik Fouquin, Une éthique ouverte des professionnel·les de l'éducation dans le travail social par l'approche du genre en situation
- Claire Jondeau, Michel Binet, Le " faire-acte-de-communauté " dans la trame des interactions : la clusivité sociale et éthicopolitique dans et par le travail social

Créneau : Mercredi, 14:00 / Salle : 3.06

BINET, Michel ; JONDEAU, Claire – Le « faire-acte-de-communauté » dans la trame des interactions : la clusivité sociale et éthicopolitique dans et par le travail social.

Résumé | L'enquête ethnographique de terrain est, pour une large part, une enquête menée dans les cadres de micro-terrains interactionnels (Sardan (de), 2003 : 21). L'enregistrement sonore ou vidéo des interactions ouvre la voie à des études très détaillées.

Passées à la loupe (Stroumza & Messmer, 2016) ou au microscope (Heritage, 1984 : 311), les interactions sont un domaine d'actions de grande densité, où s'opèrent et se donnent à observer des quêtes d'intercompréhension, de mutualisation de cosmovisions, des rapports micropolitiques, des co-constructions identitaires, générateurs d'émotions.

L'analyse conversationnelle multimodale (AC) d'un extrait de transcription / traduction d'un entretien en travail social collecté au Portugal mettra en lumière les demandes de manifestations de concordance et d'affiliation qui accompagnent le récit d'un conflit passé, avec une travailleuse sociale, par une personne en situation de recherche d'emploi, dans le cadre interactionnel d'un entretien de suivi d'un revenu minimum associé à un contrat d'insertion. Les signaux de retour (back channels) produits par la travailleuse sociale écoutant ce récit se revêtent d'une importance critique pour la personne accompagnée, comme celle-ci le souligne explicitement, en clôture de cette séquence narrative. Chemin faisant, l'entretien d'accompagnement social est investi par la personne concernée comme le cadre interactionnel d'une réhabilitation par une professionnelle, prise à témoin et constituée en juge, de son statut de membre à part entière d'une même communauté de raisons partagées, statut qui avait été mis en question lors du conflit antérieur. Les manifestations de

concordance produites par la travailleuse sociale sont autant de micro-engagements qui génèrent des émotions très fortes chez la personne accompagnée, qui se sent finalement comprise, reconnue et réhabilitée par autrui.

Le second extrait est issu d'un corpus d'enregistrements sonores et vidéo en train d'être collecté en France au sein du laboratoire de recherche intégrée, praticienne et usagère, ESF-Lab, de l'ADAC, association prestataire de services dans le domaine du Conseil en Économie Sociale Familiale (CESF). L'extrait choisi permet de décrire finement la fabrique de liens interpersonnels forts au moyen de critiques voire d'indignations partagées, à partir de places relevant d'une même communauté d'expériences dans le monde social environnant. Des sessions de co-analyse conversationnelle et explicitante, avec la CESF et avec la personne concernée, permettent de compléter l'AC des traces comportementales capturées par l'enregistrement par des données générées dans le cadre d'entretiens d'autoconfrontation mobilisant des apports de l'entretien d'explicitation.

Dans les deux cas, s'observe un « faire-acte-de-communauté » dans des pratiques d'entretien en travail social. L'action de parler de soi à autrui est une parole-en-interaction que les études de corpus permettent de décrire densément, granularité descriptive que notre dispositif de co-analyse complète par des données issues d'une participation dense des acteurs (Sarangi, 2005 : 376). Ce « faire-acte-de-communauté » repose sur un microtravail d'inclusion sociale, cognitive et éthico-politique, que le concept de clusivité (Wieczorek, 2013), issu des sciences du langage, aide à constituer en objet d'étude en AC.



Désinstitutionnaliser ou/et humaniser l'intervention au domicile et dans le milieu de vie des personnes ? - Séance 1

Responsables : Catherine Lenzi, Richard Wittorski, Christian Jetté, Claire Heijboer, Abdia Touahria-Gaillard, Sophie Bressé, Anne Petiau

Contributions :

- Elisa Fellay, Le " soin des choses ", une forme d'économie de la relation ?
- Michel Binet, Claire Jondeau, Passer le seuil du domicile et des autres territoires du moi : Rites de passage et micro-éthicité des interactions humaines dans le travail social et dans le conseil en économie sociale familiale
- Catherine Lenzi, Christian Jetté, Les territoires du domicile entre care et émotions : regards croisés France-Québec
- Julien Lévy, Gabriel Urribelarra, Considérer les " solidarités du proche ". Engagements citoyens et écologie des réponses aux situations d'habitats précaires

Créneau : Jeudi, 09:00 / Salle : 3.01

BINET, Michel ; JONDEAU, Claire – Passer le seuil du domicile et des autres territoires du moi : Rites de passage et micro-éthicité des interactions humaines dans le travail social et dans le conseil en économie sociale familiale.

Résumé | Les interventions sociales se déroulent sur des lieux qui sont territorialisés en première personne, par des rites d'hospitalité et des rites de passage (Genep (van), 1909). L'analyse contrastive d'interventions au bureau et d'interventions au domicile met en lumière les bases micro-territoriales des comportements rituels qui contribuent activement à l'humanisation de la relation d'aide et d'accompagnement social.

Le lieu d'une intervention, c'est-à-dire la portion d'espace sur laquelle elle se déroule, est défini par l'un des interactants comme territoire qui est le sien, définition qui est ratifiée par son ou ses partenaires d'interaction, qui manifestent, par des microcomportements rituels, leur reconnaissance de la dominance territoriale d'autrui. Cette microterritorialisation asymétrique participe à la co-construction d'un rapport de places (Vion, 1992 : 80-1), directement observable dans la trame de toute interaction enregistrée.

Afin d'éclairer comment les interventions au domicile et hors du domicile s'ancrent dans les territoires de l'intime, notre communication se propose de revisiter la définition en compréhension et en extension du concept goffmanien de « territoires du moi » (Goffman, 1973), en une démarche étayée sur l'analyse conversationnelle (AC) d'extraits de transcription de données dites authentiques, issues de corpus d'enregistrements sonores ou vidéo du travail social en train de se faire, en France et au Portugal.

Dans une première étape, qui donnera corps à une première définition du concept de « territoires du moi », l'analyse, basée sur des données collectées au Portugal, portera sur des espaces délimités physiquement et symboliquement par des barrières, qui sont autant de bureaux ou de domiciles, habités et territorialisés en première personne. Le corpus ACASS, composé de 50 heures d'enregistrements d'entretiens d'aide social collectées au Portugal en 2007-2010, servira de base empirique à ce premier développement, qui contribuera à mettre en lumière la portée transnationale des analyses effectuées dans cette communication et des concepts qui y sont proposés.

Dans une deuxième étape, l'analyse portera sur deux corpus d'enregistrements, sonores et vidéo, d'entretiens d'accompagnement et de conseil budgétaire et social, collectés en France, à l'ADAC, association prestataire de services dans le domaine du Conseil en Économie Sociale Familiale (CESF), qui, au cours de ces travaux, a formalisé la création en son sein d'un laboratoire de co-recherche intégrée, praticienne et usagère, baptisé ESF-Lab. Le premier corpus dit CEA-CEASF a été collecté de janvier 2020 à février 2021 ; le second, dit CACEPISA, toujours en cours de constitution, a débuté sa collecte en janvier 2024.

Des extraits d'enregistrements issus de ces trois corpus permettront d'avancer en direction de l'analyse des microterritoires rituellement marqués présents dans toutes les interactions. Dans une intervention réalisée dans un bureau territorialisé par une CESF, l'exploration du budget d'une personne ou d'un couple implique l'accès consenti et ritualisé à une multitude de territoires du moi de la ou des personnes accompagnées. Ces territoires du moi cartographiés conversationnellement durant tout entretien de diagnostic budgétaire sont autant de territoires de souveraineté du moi, méthodiquement maintenu en position de pouvoir sur soi et sa vie, dans et par des ethnométhodes de co-pilotage conversationnel des microprocessus décisionnels constitutifs de tels entretiens.

Qu'ils soient matériels (le seuil d'une porte d'entrée dans un domicile ou un bureau) ou immatériels, du point de vue d'une microgéographie des cadres et des supports socio-spatiaux des interactions, le passage du seuil d'un territoire du moi est ritualisé par des microcomportements directement observables, qui sont l'un des principaux moteurs de l'humanisation des pratiques d'intervention sociale. Telle est la principale thèse étayée et soutenue dans cette communication.

Ce faisant, ce sont la richesse et la portée de l'entrée par le budget sur les territoires de la vie d'autrui, entrée cogérée micro-éthiquement par les partenaires d'interaction, qui seront décrites et mises en relief, donnant ainsi corps à un travail analytique du métier-en-acte de conseillère en économie sociale familiale.

